

Angela Merkel refuse de se voiler pour visiter la grande mosquée d'Alger

“Mes soeurs musulmanes, accrochez-vous à vos hijab, même s’il vous en coûte de votre argent, de votre éducation et de vos emplois. Vous êtes des mujahedat (combattantes de la guerre sainte) dans le plus important des champs de bataille”.

“Ce que la France fait, et qui se répand à travers l’Europe et les pays occidentaux, devrait nous inciter à nous accrocher à notre vraie religion face à leurs idéologies déviantes”.

“Chaque femme qui défend son voile est une guerrière sainte ... faisant obstacle à la croisade laïque occidentale.”

Cette déclaration d’Ayman al-Zawahri, le numéro deux d’Al Qaïda, est on ne peut plus claire : le voile est bien l’arme des soldates du djihad. La conquête islamique se fera par la prolifération des hijab et des mosquées. Les lois qui interdiront le port du niquab ou de la burqa n’y changeront rien, chaque musulmane voilée, quelque soit la longueur de son voile, est une guerrière de l’islam, une pièce sur l’échiquier de ce champ de bataille entre deux civilisations qui s’opposent, entre l’obscur et la lumière, entre le fanatisme et la raison. Pour le moment, aucun Etat démocratique ne prend à sa juste mesure les avancées planétaires de ce nouveau fascisme politico religieux qu’est l’islam. Pas un gouvernement européen se montre capable de faire face aux multiples problèmes liés au refus d’assimilation des populations sub-sahariennes. Il s’agit bien là d’une guerre de civilisation. Elle nous oppose à une conception archaïque de l’humanité, celle divulguée par la charia, portée par un islam conquérant qui enferme les femmes dans des linceuls et qui détruit peu à peu les valeurs de progrès de nos sociétés occidentales.

Et pourtant, en voyant qu’Angela Merkel est capable, lors de

son voyage en Algérie, de refuser, de façon catégorique, de porter le voile pour visiter la grande mosquée d'Alger et rencontrer les responsables religieux, refus obstiné qui a en provoqué l'annulation, on pourrait penser que les choses évoluent, dans la haute sphère des politiques, vers une prise de conscience des dangers de l'islam. On a envie de croire que de nos chef d'Etat européens vont se réveiller. Mais que nenni, mieux vaut se garder de la moindre lueur d'espoir à ce sujet. On ne peut qu'approuver la décision d'Angela Merkel, mais les sursauts de lucidité de cette nature ne sont que de minuscules grains de sable dans les rouages de l'islam en marche. Car, il faut savoir que dans son pays, Angéla Merkel est bien arrangeante avec l'islam, et que le financement de cette énorme mosquée d'Alger – celle qu'elle aurait pu visiter si elle avait accepté de porter un voile – provient de firmes allemandes.

Qu'elle ait refusé de façon aussi ferme de porter le hijab en Algérie, c'est un acte courageux qui mérite quelques ovations, mais elle continue tout de même à se voiler la face quand la majorité de ses concitoyens s'inquiète, à juste titre, de la prolifération de grandes mosquées flanquées d'immenses minarets. Angéla Merkel a peut être agi de la sorte par calcul politicien et pour éviter les polémiques défavorables à son image, mais peut être n'a-t-elle tout simplement pas voulu cautionner la symbolique du voile, on peut rêver. Mais ce qu'elle a fait en Algérie ne doit pas nous laisser indifférents. C'est la démarche d'une femme intelligente à la tête d'un pays en proie à une islamisation galopante qui inquiète la population comme partout en Europe. Et cette population accorde des soutiens de plus en plus nombreux au Parti de la Liberté que Geerds Wilders cherche à étendre au-delà des frontières du Pays Bas. Il est à noter, par ailleurs, qu'un membre du CDU, (le parti conservateur d'Angela Merkel), qui siège à l'Assemblée de la ville de Berlin, est menacé d'en être exclu pour avoir invité Wilders à débattre sur l'islam et l'immigration. Décidemment Geert Wilder fait peur à nos dirigeants qui se couchent devant l'islam et tant mieux.